

DIM 21 DÉC
16H
Opéra
Confluence

Oh ! Pourquoi dansez-vous ?



Rusalka - Anvers

Par Laurent Bury | jeu 12 Décembre 2019 | [Imprimer](#)

Mettre en scène un conte de fées n'est jamais chose facile, surtout dans notre Occident moderne où il n'est plus guère permis de se laisser aller sans arrière-pensée aux délices de la féerie. Depuis quarante ans, les productions les plus marquantes de *Rusalka* ont impitoyablement transposé l'intrigue du chef-d'œuvre lyrique de Dvořák dans un univers réaliste (la *nursery* de David Pountney à l'ENO en 1986), voire sordide (la prostitution pour Stefan Herheim [à Bruxelles](#) et [à Lyon](#)), Robert Carsen à Bastille réussissant le miracle d'offrir un spectacle à la fois esthétiquement superbe et dramatiquement intelligent, en exploitant le thème du double. A l'Opéra des Flandres, **Alan Lucien Øyen** joue lui aussi sur le double, mais d'une manière tout autre et, il faut le dire, bien moins convaincante. Chorégraphe autant que metteur en scène, il a voulu que la plupart des chanteurs aient leur double dansant, ce qui donne lieu à quelques beaux moments, surtout pour l'évocation du monde des esprits de la forêt et des eaux ; les artistes de l'Opera *Ballet Vlaanderen*, pour lui donner son nouveau nom complet, sont ici à juste titre sollicités, et notamment pour la scène du bal à la cour du prince. Il est aussi intéressant parfois de voir s'affronter deux couples, le Prince chanteur et la Rusalka danseuse face au Prince danseur et la Rusalka chanteuse, par exemple. Hélas, le procédé atteint vite ses limites dans la mesure où il dispense trop souvent les chanteurs de véritablement jouer leur rôle, puisque leur double dansé assure par ses mouvements la part d'expressivité qui devrait leur incomber. Face à leurs collègues plantés sur scène les bras ballants, deux personnages ont néanmoins une existence bien plus immédiate : Jezibaba et la Princesse étrangère, qui sont aussi les deux seuls à ne pas être dédoublés, ceci expliquant forcément cela.

Le décor étonne lui aussi, par sa forme organique abstraite, entre le puzzle 3D et le squelette de dinosaure. Ses rotations permettent de changer l'aspect des lieux, de ménager des couloirs, des niches, des claustras à travers lesquels les personnages s'espionnent, les éclairages colorés apportant un élément supplémentaire de variété. On sera nettement plus circonspect en ce qui concerne les costumes, en particulier celui de la Princesse, particulièrement peu seyant.



© Filip Van Roe

Quant à la distribution, elle présentait la particularité d'offrir, deux mois après, la même titulaire du rôle-titre que dans la [production de Strasbourg](#), par ailleurs très différente.

Pumeza Matshikiza possède un médium riche et rond, mais l'aigu, malgré sa puissance, manque de chair et ne saurait restituer la séduction du personnage, déjà privé de sa dimension théâtrale par le parti pris de mis en scène évoqué plus haut. Le prince de **Kyungho Kim** pâtit du même handicap scénique, mais a toute la vaillance vocale nécessaire à ce rôle lourd, ce qui n'est pas si fréquemment le cas. L'Ondin de **Goderdzi Janelidze** trouve un rival redoutable en la personne du danseur qui double l'esprit des eaux, mais la basse a des arguments à faire valoir ; il gagnerait peut-être à moins couvrir l'aigu, qu'on aimerait plus brillant parfois. Mais comme on l'a dit, deux personnalités vocales s'imposent à l'évidence, d'autant qu'elles sont les deux seules à pouvoir se mouvoir librement sur le plateau. Même dépourvue des charmes qu'un costume plus adéquat lui ajouterait, **Karen Vermeiren** fait forte impression en Princesse étrangère, maîtrisant exactement l'ampleur et la tessiture de ce rôle court mais frappant. **Maria Riccarda Wesseling** offre de Jezibaba une incarnation tout à fait accomplie, elle aussi totalement maîtresse de son personnage sur le plan vocal, sorcière transformée en dame élégante des années 1920, avec une distance narquoise fort bienvenue.

Dans la fosse, l'orchestre symphonique de l'Opera Ballet Vlaanderen fait valoir toute la magie de la partition de Dvořák. La direction de Giedrė Šlekėytė, dont on signalait récemment la prestation [dans la musique de notre temps](#), est ici aussi tout à fait pertinente, avec un seul sujet d'étonnement : la magnifique polonaise du deuxième acte ne sonne pas ici comme on s'y attend, car l'orchestre ne respecte pas l'accent marqué sur la deuxième note du premier temps de chaque mesure. Choix d'autant plus curieux pour un spectacle où la danse tient une place presque trop importante.

17

Tweeter

J'aime

Partager

NOTE FORUMOPERA.COM

NOTE DES LECTEURS

Votre note : Aucun(e)

Note moyenne : 1 (2 votes)

Votez en cliquant sur la note choisie

Compositeur

Dvořák, Antonín

Oeuvre

Rusalka

Artistes

Šlekytė, Giedrė
Øyen, Alan Lucien
Matshikiza, Pumeza
Kim, Kyungho
Wesseling, Maria Riccarda
Janelidze, Goderdzi
Vermeiren, Karen

Orchestre

Symfonisch Orkest Opera Ballet Vlaanderen

Ville

Anvers

Saison

SAISON 2019/2020

Infos sur l'oeuvre

Conte lyrique en trois actes
Composé par Antonín Dvořák en 1900
Livret de Jaroslav Kvapil d'après un conte de Karel Jaromír Erben
Créé à Prague en 1905

DÉTAILS**Mise en scène et chorégraphie**

Alan Lucien Øyen

Décors

Åsmund Færavaag

Costumes

Stine Sjøgren

Lumières

Martin Flack

Dramaturgie

Koen Bollen

Rusalka

Pumeza Matshikiza

Le Prince

Kyungho Kim

Vodnik

Goderdzi Janelidze

Ježibaba

Maria Riccarda Wesseling

La Princesse étrangère

Karen Vermeiren

Première Nymph

Annelies Van Gramberen

Deuxième Nymph

Zofia Hanna

Troisième Nymph / le Marmiton

Raphaële Green

Le Garde-forestier

Daniel Arnaldos

Le Chasseur

Justin Hopkins

Danseurs et Chœurs de l'Opera Ballet Vlaanderen
Orchestre symphonique de l'Opera Ballet Vlaanderen

Direction musicale

Giedrė Šlekytė

Opéra d'Anvers, jeudi 12 décembre 2019, 19h30

VOUS AIMEZ NOUS LIRE...

... vous pouvez nous épauler. Depuis sa création en 1999, **forumopera.com** est un magazine en ligne gratuit et tient à le rester. L'information que nous délivrons quotidiennement a pour objectif premier de promouvoir l'opéra auprès du plus grand nombre. La rendre payante en limiterait l'accès, a contrario de cet objectif. Nous nous y refusons. Aujourd'hui, nous tenons à réserver nos rares espaces publicitaires à des opérateurs culturels qualitatifs. Notre taux d'audience, lui, est en hausse régulière avoisinant les 160.000 lecteurs par mois. Pour nous permettre de nouveaux développements, de nouvelles audaces – bref, un site encore plus axé vers les désirs de ses lecteurs – votre soutien est nécessaire. Si vous aimez **Forumopera.com**, n'hésitez pas à faire un don, même modeste.



What do you think?

1 Response

-
-
-
-
-
-

0 Commentaires

Forum Opera

1 S'identifier ▾

📌 Recommander

🐦 Tweet

f Partager

Les meilleurs ▾

S'IDENTIFIER AVEC

OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS ?

Soyez le premier à commenter.

ÉGALEMENT SUR FORUM OPERA

Beau ainsi qu'une promesse

7 commentaires • il y a 5 jours

olivier PADOVANI — voilà une soirée dont on attendait peut - être pas grand chose et qui s'est révélée être le meilleur

Irritante Isis

5 commentaires • il y a 10 jours

Louis Culafroy — Des humeurs diverses et des impressions contraires... Clément Demeure était visiblement très mal luné

Grève à l'Opéra de Paris : Piratera, piratera pas ?

7 commentaires • il y a 5 jours

Christian Dormeau — Air France, Opéra de Paris, SNCF, RATP même combat !

Grève à Garnier : Piratera pas !

20 commentaires • il y a un jour

Lula — Mais de quel privilège parlez vous ? N'y a t'il pas une particularité des métiers artistiques ? Le régime spécial

ARTICLES SIMILAIRES



Les cadeaux de Noël de la rédaction



Le serpent de mur



Retour aux sources pour Radvanovsky



Pauvre Ondine !



Dans les eaux profondes

PARTAGER

17

J'aime

Tweeter

Partager

AUTEUR



LAURENT BURY